

CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
ROUEN
NORMANDIE

Farce
Satrape
Thorsten
Brinkmann



DU 13 OCTOBRE 2018 AU 26 JANVIER 2019

DOSSIER DE PRESSE

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE PRÉSENTE

THORSTEN BRINKMANN

Farce Satrape

Exposition du 13 octobre 2018 au 26 janvier 2019

Vernissage le vendredi 12 octobre à partir de 18h

en présence de l'artiste

Le mot «choses» passe à côté de vous, il ne signifie rien pour vous : ou trop d'objets qui vous sont indifférents. Si cela vous est possible, retournez avec une partie de votre sensibilité déshabituée et grandie, vers l'une de ces choses de votre enfance avec lesquelles vous avez eu des rapports familiers. Ce petit objet oublié qui était prêt à tout signifier, en jouant mille rôles, en étant animal et arbre, et roi et enfant. Cette chose sans valeur a préparé vos rapports avec le monde, vous a conduit dans l'événement et parmi les hommes (...)

Rainer Maria Rilke, « Choses », *Sur le paysage*, 1903

Première exposition personnelle en France de l'artiste allemand Thorsten Brinkmann (1971), *Farce Satrape* fait place à quelques unes des figures illustres de chevaliers, padre, donna et autres créatures hybrides imaginées par l'artiste. Dans cette galerie de portraits réalisés entre les murs de son studio, l'artiste met en scène et incarne des personnages fictifs aux allures de hauts et fiers dignitaires. Le recours à une palette juxtaposant ocre, vert émeraude, vermillon et lapis lazuli, l'usage d'étoffes et le port altier du sujet rappellent à notre imaginaire les portraits renaissants de rois, reines et princesses. On aurait presque la sensation d'être toisé, s'il n'y avait pas, en guise de visage, ce seul abat-jour frangé.

L'œuvre de Thorsten Brinkmann procède en premier lieu d'une collecte assidue d'objets esseulés, usés, dysfonctionnels, mis à la marge par chacun d'entre nous. Nous laissant porter, tantôt allégrement, tantôt avec une molle résistance, par le courant de la société de consommation dans laquelle nous sommes immergés, il en est peu pour se retourner vers ces objets incessamment absorbés dans le vortex de l'obsolète. Thorsten Brinkmann, autoproclamé « serialsammler » (collectionneur en série), les retient dans ses filets.

S'ensuit un travail d'assemblage, où laissant les objets et leurs histoires venir à lui avec une empathie non feinte, il sculpte son personnage, jusqu'au moment où, tout ayant pris place dans le décorum de sa fabrication, il appuie sur le déclencheur à distance.

Chaque photographie témoigne alors d'une rencontre, celle d'un regard retrouvant avec bonheur et visiblement sans trop de difficulté l'innocence de l'enfance telle qu'exposée par Rilke, et d'une mémoire informée, pleine des riches heures d'apprentissage de l'étudiant de l'école d'art de Hambourg que fut Brinkmann à l'aube des années 2000. Sous ses dehors badins, l'œuvre est tissée de références, plus ou moins



Thorsten Brinkmann, *El d'Or*, 2014, 127 x 95 cm
© T.Brinkmann + VG Bildkunst, Bonn, 2018

directes, à l'histoire des arts. Du cadrage en buste de profil empruntant au portrait de la noblesse italienne du XVe siècle aux couleurs et matières choisies, l'artiste en appelle à nos réflexes conditionnés. L'œil repère ça et là les quelques indices du pouvoir grossièrement laissés à notre attention distraite, et à coups de surfaces lustrées et de torsos bombés, la mémoire nous fait parcourir quelque galerie d'un éminent musée autrefois visité. Et soudain, la fonction originelle des objets ici accumulés refait surface : derrière ses allures de noble coiffe, la corbeille à papier défoncée nous adresse un sourire en coin, quand plus loin, un habit d'un pourpre royal révèle les petites boucles de cet ordinaire peignoir éponge que vous jetteriez bien un jour prochain.

Thorsten Brinkmann poursuit ici le dépaysement des objets entamé il y a près de cent ans par les surréalistes et « la révolution totale de l'objet » prônée par André Breton. Déplacer l'objet de son contexte, pour en révéler sa poétique. Figure incontournable en matière de détournement, Marcel Duchamp hante lui aussi le théâtre de l'artiste allemand. Il y a cette même pratique du travestissement de l'objet bien sûr qui permet de décaler les circonstances de son appréciation et puis il y a le travestissement de soi, parallèle rendu explicite par Brinkmann lui-même posant en Rose la Nuit, en un hommage – la solennité en moins – à Rose Sélavy, personnage féminin incarné par Duchamp et photographié par Man Ray en 1921.

Le recours à sa propre personne pourrait également placer Brinkmann dans la lignée des performers des années 1970 agissant dans leur studio. Pourtant, à rebours de ses prédécesseurs, le visage toujours couvert, l'artiste se met dans le viseur pour mieux disparaître derrière ses identités fictives. A coups de lance de pacotille, Thorsten Brinkmann contre toutes les tentatives de mise en boîte. Le studio, toujours bardé d'éléments de décors, ne s'expose pas tel un périmètre sacré renfermant quelques secrets de création. Et le corps, privé de sa faculté de regard, engoncé dans ces accumulations d'habits incongrus, comme choséifié, n'est chez lui le lieu d'aucune intimité révélée. Se dessine alors une sorte d'équivalence entre l'esprit et ses produits, entre le corps et les choses, dans une illogique toute pataphysicienne. Échapper à la forme normative, au déterminisme se manifeste aussi chez Brinkmann, comme chez le père de la 'Pataphysique, l'écrivain Alfred Jarry, par un goût prononcé pour la mécanique des mots, le contournement de leur sens et la déviation de leurs sonorités. Un coup d'œil aux titres des œuvres : calembours polyglotes, homophonie et homonymie vont bon train, rappelant là d'ailleurs,

outre Jarry, une certaine Sélavy.

Aux portraits se joignent plus récemment quelques assemblages, montages hétérogènes d'objets dépareillés. Certains prolongent l'environnement du portrait, d'autres se présentent telles des natures mortes ramenées à la vie. Le terme « assemblages » utilisé par l'artiste pour désigner ces œuvres évoque alors sans détour Dada, substrat de toutes les avant-gardes du début du vingtième siècle et plus particulièrement l'artiste Kurt Schwitters et son *Merz*, soit le principe d'une œuvre élaborée au moyen de prélèvements de fragments et de leur association et expansion au-delà du cadre.

Avec humour, et ce brin de fantaisie irrévérencieuse, Thorsten Brinkmann et ses acolytes Donna di Smoothly, Jorn van Lanzebleu et consorts interprètent la relation de l'homme moderne à l'objet et à sa consommation et jouent encore et encore devant le miroir de l'appareil les actes d'un théâtre de l'absurde qui sied bien à notre époque. Car enfin, quoi de plus nécessairement vital que le plaisir *hénaurme* de jouer et de rire tant du monde que de soi ? Quelle gymnastique plus salutaire que le pied de nez à « la pontifiante pédanterie prête à s'installer dans une déduction satisfaite »[1] ?

Empruntons à notre tour pour citer à l'endroit de Thorsten Brinkmann la devise d'un éminent membre du collège de 'Pataphysique promu au rang de Satrape, Boris Vian : « je m'applique volontiers à penser aux choses auxquelles je pense que les autres ne penseront pas ».

- Raphaëlle Stopin

1 Vladimir Jankélévitch, *L'Ironie*, Champs-Flammarion, 1964, p.182

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE

15 rue de la Chaîne 76000 Rouen

T./ 02 35 89 36 96

Entrée libre. 14h-19h, du mardi au samedi.

www.centrephotographique.com

 &  : @centrephotographique

INFORMATIONS ET VISUELS HD SUR DEMANDE:

Romane Janovet / info@centrephotographique.com

15 rue de la Chaîne 76000 Rouen

T./ 02 35 89 36 96

THORSTEN BRINKMANN



Thorsten Brinkmann est né en 1971 à Herne, en Allemagne. Il a étudié la communication visuelle à la Kunsthochschule Kassel et les Beaux-Arts à la Hochschule für Bildende Künste à Hambourg. Son travail se caractérise par la pratique conjointe de la photographie, de la performance et de la sculpture.

Thorsten Brinkmann a exposé aux États-Unis, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne et au Mexique. Ses œuvres sont présentes dans les collections de nombreux musées européens et américains, notamment au Fotomuseum Winterthur, en Suisse ; au Kunsthalle Bremerhaven, au Kunsthalle zu Kiel et au Hamburger Kunsthalle en Allemagne ; au Museum der Moderne, à Salzbourg, en Autriche ; à l'ICP, New York ; au Gemeentemuseum Den Haag, aux Pays-Bas ; au Museo de San Carlos, à Mexico ; et dans la Evan Mirapaul Collection, aux États-Unis.

Son exposition «Life is funny, my deer» était récemment présentée au GEM, La Haye. En 2016, il a participé à l'exposition «ICH», au SCHIRN, à Francfort. L'Opéra de Bruxelles, la Monnaie, a choisi les travaux photographiques de Thorsten Brinkmann pour sa saison 2018/19.

Parmi ses projets impliquant la pratique de l'installation, notons celui mené à la suite de sa résidence au musée Andy Warhol à Pittsburg en Pennsylvanie en 2012 : Brinkmann a consacré un an à la transformation d'une maison abandonnée de Troy Hill, à Pittsburg, en une installation artistique permanente.

En 2011, Thorsten Brinkmann a reçu le Finkenwerder Art Prize, remis aux «artistes qui ont apporté une contribution exceptionnelle à l'art contemporain en Allemagne».

Il vit et travaille actuellement à Hambourg, en Allemagne.

Thorsten Brinkmann est représenté par les galeries Hopstreet, Bruxelles et Mathias Güntner, Hambourg.

www.thorstenbrinkmann.com

AUTOUR DE L'EXPOSITION - AGENDA

Entrée libre, réservations à info@centrephotographique.com

VERNISSAGE

Vendredi 12 octobre, à partir de 18h

En présence de Thorsten Brinkmann

VISITES COMMENTÉES

Samedi 13 octobre, 17h

avec l'artiste

Samedis 8 décembre et 26 janvier 2019, 17h



CONFÉRENCES

Samedi 20 octobre, 17h

« Fictions et dédoublements »

par Sophie Delpoux, historienne de l'art

La pratique de la photographie comme celle de la performance autorise les artistes à incarner diverses figures, d'autres identités. Cette conférence aura pour but d'examiner cette possibilité de se multiplier.

Docteure en histoire de l'art, ancienne pensionnaire de la Villa Médicis et maîtresse de conférences à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sophie Delpoux porte ses recherches sur le corps comme médium, lien actif entre réalité et représentation(s), générant contagion psychique, modèles et contre-modèles comportementaux et sociaux. Textes théoriques, fictions, vidéos sont autant d'outils qu'elle expérimente en tant que chercheuse pour cerner la diversité de ces usages de l'humain dans l'art. Happenings, actions, performances sont ses principaux champs d'investigation.

Publication : *Le corps caméra. Le performer et son image*, Paris, Textuel.



Dans le cadre de Raout #2 , événement de Rouen

Jeudi 15 novembre, 10h30

« Objets d'usage et milieux d'images »

par Anne Lefebvre, philosophe

Anne Lefebvre explorera la pertinence d'un geste d'ex-position de l'objet qui, le soustrayant à un usage convenu, vient le réinsérer dans une nouvelle configuration d'usage ; un geste qui en organise ou manifeste le devenir possible, telle une réalité douée d'une existence quasi-subjective, disponible à la mise en scène ; un geste qui en révèle l'essentiel rôle d'extension corporelle mais aussi bien de médiation de notre rapport

au monde naturel et social ; un geste qui, enfin, nous autorise à penser combien ces objets créés que l'on croit résiduels ou perdus, constituent encore un milieu d'objets-images avec lesquels nous imaginons.

Anne Lefebvre (1978) est agrégée et docteure en philosophie. Après avoir consacré sa thèse de doctorat (sous la dir. de F. Worms) à la théorie de l'image et au problème de l'invention chez Gilbert Simondon, elle poursuit ses recherches notamment en direction du design et de l'architecture. Directrice de programme au Collège International de Philosophie depuis 2013, elle est aujourd'hui maîtresse de conférence à l'École normale supérieure Paris-Saclay où elle dirige le Centre de recherche en design.

Dans le cadre du cycle Écoute l'artiste, ESADHaR / Rouen, auditorium du Musée des Beaux-Arts, Rouen.

Nonsense Soldier
Bal Métal
Bauhaus 1929



MAKE UP YOUR MASK

Dimanche 9 décembre 14h - 18h

Un après-midi pour les 4/12 ans et leurs parents
14h, ATELIER Masques, avec Sophie Grassart (Tigre)
16h30, GOÛTER-CINÉ courts-métrages junior

Enfants et parents sont attendus au Centre photographique pour un atelier de fabrication de masques mené sous les conseils inventifs de Sophie Grassart, (Tigre). Bouteilles vides, boîtes en carton ou autres objets voués à la poubelle seront ici recyclés pour orner les masques et permettre à chaque participant.e de s'inventer un personnage à l'image - ou non - de ceux de Thorsten Brinkmann. Les groupes ainsi masqués seront pris en photographie à l'issue de la fabrication. Des courts-métrages viendront accompagner le goûter final.

D.R.



CHIC-À-BRAC

Recyclez, réinventez, photographiez !

Concours photographique : à l'image des autoporraits de Thorsten Brinkmann, chaque participant.e est invité.e à se photographier - ou à photographier un modèle - vêtu.e de tissus et matériaux de récup'. Rideaux, balais et autres objets invisibles du quotidien deviendront autant d'accessoires possibles pour créer un personnage inspiré de l'imaginaire chevaleresque et décalé du photographe allemand.

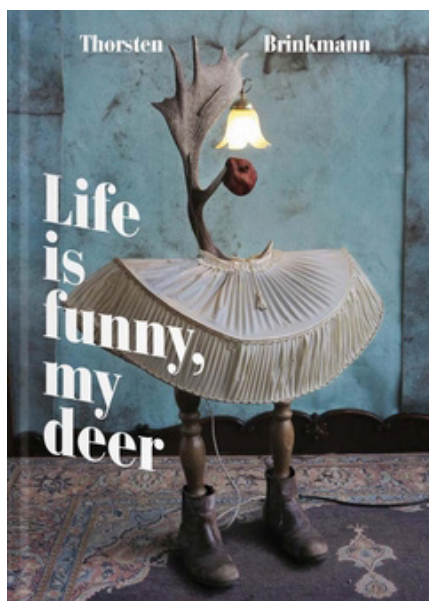
Participez au concours, d'octobre à janvier, modalités sur www.centrephotographique.com

Remise du prix samedi 26 janvier, 18h

Thorsten Brinkmann
Goldie, 2009
©T. Brinkmann + VG Bildkunst, Bonn 2012



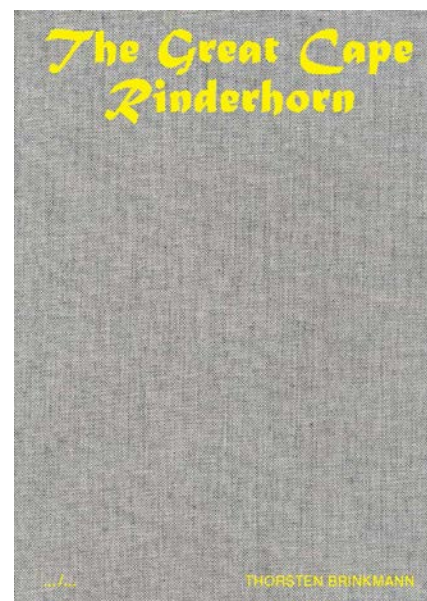
LIVRES EN VENTE AU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE



Thorsten Brinkmann
Life is funny, my deer
 Verlag für moderne Kunst, 2017



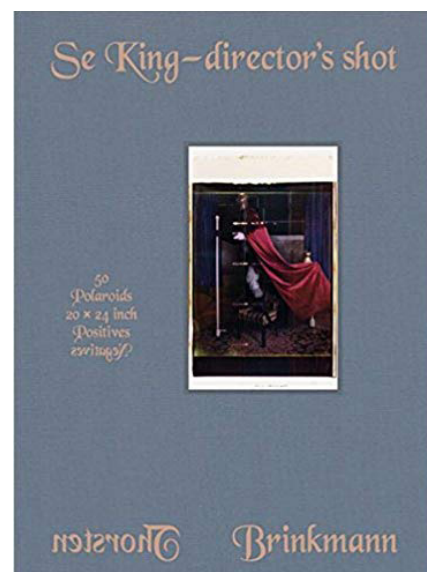
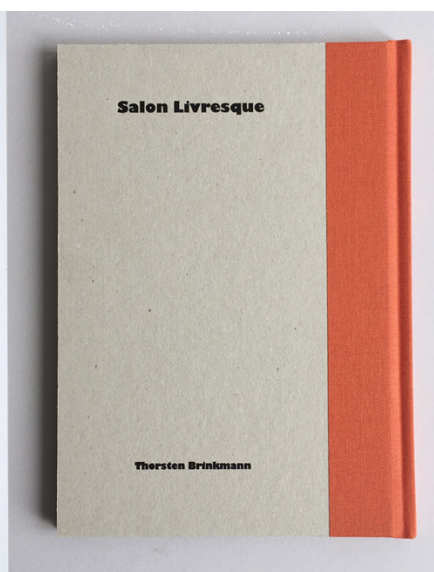
Thorsten Brinkmann
The Juggler
 Städtische Galerie Delmenhorst, 2018



Thorsten Brinkmann
The Great Cape Rinderhorn
 Art Paper Editions, 2017



Thorsten Brinkmann
Salon livresque
 Textem Verlag, 2016



Thorsten Brinkmann
Se King - director's shot
 René Spiegelberger et Thorsten Brinkmann, 2017

IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

Envoi sur demande par email adressé à info@centrephotographique.com

Les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux images. 3 images au choix parmi les 6 ci-dessous peuvent être publiées libres de droit.



1 - Thorsten Brinkmann, *Jorn van Lanzebleu*, 2011, 199 x 110 cm
© T.Brinkmann + VG Bildkunst, Bonn, 2018



2 - Thorsten Brinkmann, *Venus La Shade*, 2015, 150 x 200 cm
© T.Brinkmann + VG Bildkunst, Bonn, 2018



3 - Thorsten Brinkmann, *Rose La Nuit*, 2012, 200 x 150 cm
© T.Brinkmann + VG Bildkunst, Bonn, 2018
Courtesy Mathias Güntner Gallery, Hambourg.



4 - Thorsten Brinkmann, *D'Ello Ferrico*, 2014, 127 x 95 cm
© T.Brinkmann + VG Bildkunst, Bonn, 2018
Courtesy Hopstreet Gallery, Bruxelles.

IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION



5 - Thorsten Brinkmann, *Skrillo*, 2016 , vidéo 9'52'', photogramme
© T.Brinkmann + VG Bildkunst, Bonn, 2018



6 - Thorsten Brinkmann, *Carrera Rousseau*, 2016, (Assemblage) 60 x 118 x 4,5 cm
© T.Brinkmann + VG Bildkunst, Bonn, 2018
Courtesy Hopstreet Gallery, Bruxelles.

LES ÉDITIONS LIMITÉES DU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE



Le Centre photographique, avec la complicité des artistes que nous exposons ou accueillons en résidence, propose la possibilité d'acquérir des éditions limitées de photographies. Signées par les artistes, éditées au nombre de 30 exemplaires, ces éditions vendues au prix de 200 euros* constituent une opportunité de dé-

marrer ou compléter une collection, en alliant l'exigence des pièces sélectionnées à un prix abordable. De spectateur à collectionneur, il n'y a qu'un pas ! Pour (re)découvrir les œuvres et les apprécier de visu, rendez-vous au Centre photographique.

*Les adhérents de la Société des Amis du Centre photographique bénéficient d'une réduction.



de gauche à droite : Simon Roberts, *Le Havre*, Seine-Maritime, *Normandy*, 2014-2016, 35,5 x 26,5 cm / Jaap Schieren, *What Moves* (bird : courtesy Luke Stephenson, 2016) / Tom Wood, *Sans titre*, *The Pierhead*, 1979, 36 x 24,5 cm / Birthe Piontek, *Untiteld #7*, *Her Story*, 2016, 30 x 30 cm / Seba Kurtis, *Sans titre*, *Un foyer*, 2014, 38 x 29,5 cm / Seba Kurtis, *Sans titre*, *Thicker than Water*, 2012, 29 x 37 cm / Grégoire Alexandre, *Secret*, 2013, 26,5 x 35 cm

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE



Exposition *À TIRE-d'Aile : Figures de l'envol*, février-mai 2018. Centre photographique Rouen Normandie.

Le Centre photographique Rouen Normandie, situé en cœur de centre ville, déploie en ses murs une programmation annuelle de 3 à 4 expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers etc.) et un programme de résidences artistiques.

Avec une programmation rassemblant à la fois des noms tels que ceux de Walker Evans, Stephen Gill, Amie Dicke, Charles Fréger, Grégoire Alexandre, Marina Gadonneix, Michael Wolf, William Klein, Eamonn Doyle, Dana Lixenberg, Géraldine Millo, le Centre photographique s'attache à montrer les différents visages de la photographie et de ses usages. Faisant se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergents », le Centre photographique défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique.

Une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire, de performances, viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image (photographie et image en mouvement), de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, workshops et bourse s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnels, régionaux et nationaux.

Le Centre conduit également régulièrement des résidences photographiques avec pour territoire assigné la grande région de Normandie. Les artistes sont invités à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.

Le Centre photographique Rouen Normandie est membre des réseaux Rrouen, RN13bis et Diagonal.

Le Centre photographique Rouen Normandie est soutenu par :

